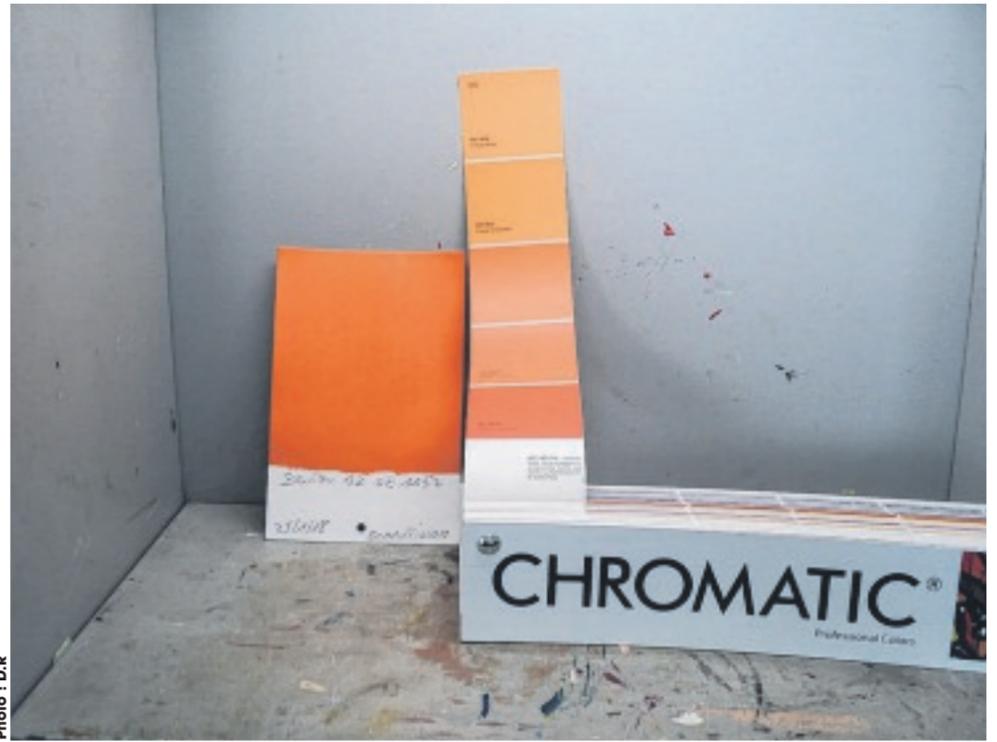


Métier

Coloriste : l'artiste de la couleur



Franck Anguilet, responsable colorimétrie à PPG Gabon.



Le nuancier : répertoire des couleurs...

Line R. ALOMO
Libreville/Gabon.

Vous avez remarqué de jolies teintes sur un bâtiment ou sur du métal ? Au départ de cette beauté, il y a un professionnel. Il a apporté de son ingéniosité pour que cela soit possible. Lui, c'est le technicien de la couleur. Doté d'une certaine sensibilité, d'un doigté certain aussi, il a une parfaite maîtrise des termes de colorimétrie.

UNE odeur de peinture - rien d'agressif -, accueille le visiteur. Le contraire aurait surpris, dans la mesure où on se trouve dans le laboratoire d'élaboration des teintes. Ici, c'est l'espace réservé aux coloristes pour faire de la colorimétrie. Ils sont entourés de machines à teinter et de mélangeurs.

« C'est ici que nous réalisons les couleurs au choix du client », lance d'emblée Franck Anguilet, le res-

ponsable colorimétrie, à PPG Gabon. Dans son mélangeur, une commande de peinture de couleur blanche samoens (cassé) est en train de subir le processus de réalisation. Profitons-en pour demander à M. Anguilet comment travaille le professionnel de la couleur, qu'il est.

Tout commence avec l'arrivée du client qui vient avec une référence, ou même un modèle. Une couleur qu'il aurait vu quelque part et qu'il aimerait voir reproduite. À partir d'une base et à l'aide du nuancier (outil qui répertorie une variété de couleurs), il va revenir à M. Anguilet et à ses adjoints de réaliser une couleur à l'identique à celle attendue par le client.

Commence alors le travail en laboratoire. D'abord en recherchant la formule de fabrication de la teinte commandée. À quelle base faut-il ajouter quels colorants ? C'est la question à laquelle doit, ici, répondre

le coloriste. Cela suppose qu'il se ravitaile dans ladite base (blanc, neutre...) suivant la formule et les conditionnements (quantité en kg).

« Les quantités des colorants sont fonction du conditionnement », partage Franck Anguilet.

TRAVAIL DE RÉALISATION* S'ensuit le passage dans la machine à teinter. Selon la formule, le professionnel dose ces "ingrédients" (base additionnée aux colorants), pour réaliser la couleur voulue par le client.

Le passage au mélangeur est l'étape suivante. Le pot de peinture (base) ajoutée aux colorants identifiés par la formule, le tout, hermétiquement fermé, est posé dans cette machine (mélangeur) pour être homogénéisé. Suivant toujours les quantités, cela peut prendre 2 minutes, ou plus pour bien mêler les produits. Le pot de peinture est alors balancé dans tous les sens pour un résultat, le meilleur qui

soit.

Une fois mélangé, il faut maintenant s'assurer que la couleur demandée est celle réalisée par le coloriste.

Arrive l'étape de la carte d'application sur laquelle est passée la peinture témoin. Elle est comparée à celle du nuancier pour s'assurer que le travail a été accompli avec succès. Une machine de contrôle diffusant les lumières du jour, de la nuit et même de l'ombre, va permettre aux professionnels de vérifier que la teinte obtenue est bien conforme à celle demandée par le client.

AVOIR UNE SENSIBILITÉ À LA COULEUR* Enfin, la carte d'application est archivée dans le cas où le client demanderait la même teinte ou se plaindrait de ne pas avoir obtenu ce qu'il demandait. La livraison peut enfin se faire.

Et voilà décrit le travail du coloriste. Dit ainsi, on pourrait croire que tout va de soi. Qu'il suffit de don-

ner des ordres à une machine et l'on est coloriste. Il n'en est rien. Car le métier demande une certaine sensibilité à la couleur. Le rendu étant appelé à créer une certaine harmonie entre le consommateur et son environnement.

La concentration sera aussi un atout. Un œil averti, une bonne lecture de la couleur, ainsi qu'une parfaite maîtrise des termes de colorimétrie complètent les compétences du technicien de la couleur. Car quelquefois, il arrive que les couleurs à reproduire ne soient pas référencées. « C'est ici que parle l'expérience et le coup d'œil », avise M. Anguilet.

MÉTIER PASSIONNANT* Plutôt exaltant lorsqu'il voit la satisfaction du client, le métier est passionnant et très peu contraignant. Si ce n'est le fait de travailler presque debout. « On est tout le temps en mouvement », précise M. Anguilet.

Le métier ne trie pas non

plus son genre. Hommes et femmes peuvent y accéder s'ils se sentent prédisposés. Mais au Gabon, il n'y a pas d'école de formation, contrairement à l'Occident. Aussi, procède-t-on par transmission du savoir avec des formations en entreprise et des renforcements de capacité annuels ou tous les 2 ans, pour rester à la pointe de l'évolution dans le secteur.

Franck Anguilet a ainsi été formé par la boîte qui l'emploie. À son tour, il forme ses adjoints au métier. Arrivé simple manoeuvre à PPP Gabon en 2000, il est désormais le responsable du service. Preuve que le métier nourrit son homme, et qu'il y a possibilité d'ascension à des postes de responsabilité et donc un plan de carrière.

Le vœu serait peut-être de créer cette branche de formation dans les lycées techniques pour susciter l'engouement auprès des nationaux.



... La machine à teinter...



... ou encore le mélangeur pour homogénéiser les produits sont les outils de travail du coloriste.